

La Grande Région en quête d'harmonie

Les politiques travaillent à favoriser le développement des PME sur l'espace transfrontalier

C'est long, c'est lent, c'est mou... Mais la Grande Région avance.

FABRICE BARBIAN

«Pour l'heure, le Luxembourg se contente de se comparer aux membres de la Grande Région. Mais si l'on veut exister sur le plan européen, c'est aux autres pays d'Europe qu'il faut se comparer!». Nul doute qu'avec cette petite phrase lancée lors des Journées de l'économie qui, deux jours durant ont réuni des chefs d'en-

treprises de la Grande Région pour évoquer leur avenir commun, Yves Mersch, a le don de remettre les choses à leur place. Cela dit, le président de la BCL (Banque centrale du Luxembourg), le sait aussi, ce n'est pas en la jouant solo que le Grand-Duché va véritablement rayonner à l'échelon européen.

Et rouler des mécaniques ne fera guère illusion. Tout simplement *«car la masse critique n'y est pas»* pour reprendre les termes de Jean-Marie Haldorf, ministre de l'Intérieur et à la Grande Région. Mais aussi car le Luxembourg

a besoin de ses voisins pour se développer et vice et versa. C'est déjà une réalité sur le volet de l'emploi. En matière de business aussi comme l'ont confirmé différents chefs d'entreprise développant leurs activités sur plusieurs territoires.

PAS DE MIRACLE

Mais reste encore à lever les freins qui subsistent, notamment la lourdeur des procédures administratives et les difficultés de trouver de la main-d'œuvre qualifiée, pour,

ensemble, réussir à optimiser le développement économique des PME en Grande Région.

La Grande Région doit à ce titre se doter d'un cadre idoine en s'attachant à prendre des décisions pertinentes en matière de formation (y compris linguistiques), de mobilité, d'administration, d'enseignement supérieur, d'innovation... Bref, toute une série de dossiers qui relèvent de la chose politique. Jean-Pierre Masseret, président du Conseil régional de Lorraine mais aussi président de la Grande Région jusqu'en 2013 a confirmé

cette volonté commune de créer les bonnes conditions. *«C'est notre responsabilité et la Lorraine s'y emploie. Ça avance mais cela ne se fera pas d'un coup de baguette magique. La Grande Région ne fera pas de miracle. Mais tout le travail qui sera fait le sera au bénéfice du développement économique, de la croissance et de l'emploi, le tout dans le respect des valeurs»*, a affirmé Jean-Pierre Masseret qui évoque la création d'une marque ou d'un label «Grande Région». Qu'il faudra ensuite commercialiser en Europe...